

LECTURES LATINES

75 textes d'entraînement au petit latin



Pierre Miscevic

ellipses

La grandeur de Rome est à présent ternie par ses dignitaires. (Ammien Marcellin)

Histoires, XIV, vi, 5-8

Urbs venerabilis post superbas efferatarum¹ gentium cervices oppres-
sas² latasque leges, fundamenta libertatis et retinacula³ sempiterna, velut
frugi⁴ parens et prudens et dives Caesaribus tamquam liberis suis regenda
patrimonii iura permisit⁵. Et olim⁶ licet⁷ otiosae sint tribus pacataeque
centuriae et nulla suffragiorum certamina sed Pompiliani⁸ redierit securitas
temporis, per omnes tamen quotquot⁹ sunt partes terrarum, ut¹⁰ domina
suscipitur¹¹ et regina et ubique¹² patrum reverenda¹³ cum auctoritate
candens¹⁴ populique Romani nomen circumspectum¹⁵ et verecundum¹⁶.

Sed laeditur¹⁷ hic coetuum¹⁸ magnificus splendor levitate paucorum incon-
dita¹⁹, ubi nati sunt non reputantium²⁰, sed tamquam²¹ indulta²² licentia
vitiis ad errores lapsorum²³ ac lasciviam²⁴. Ut enim Simonides²⁵ lyricus
docet, beate perfecta ratione²⁶ victuro²⁷ ante alia²⁸ patriam esse conve-
nit gloriosam. Ex his quidam aeternitati se commendari²⁹ posse per
statuas aestimantes³⁰, eas ardentem adfectant³¹ quasi³² plus praemii de
figmentis³³ aereis³⁴ sensu carentibus adepturi³⁵, quam ex conscientia
honeste recteque factorum, easque auro curant inbracteari³⁶, quod Acilio
Glabrioni³⁷ delatum³⁸ est primo, cum consiliis armisque regem superas-
set³⁹ Antiochum. Quam autem sit⁴⁰ pulchrum exigua haec spernentem⁴¹
et minima ad ascensus⁴² verae gloriae tendere longos et arduos, ut
memorat vates Ascræus⁴³, Censorius Cato monstravit. Qui interrogatus
quam ob rem inter multos ipse statuam non haberet⁴⁴, « Malo », inquit,
« ambigere⁴⁵ bonos quam ob rem id non meruerim, quam, quod est
gravius, cur inpetrauerim⁴⁶ mussitare⁴⁷ ».

1. *efferatus, a, um* = sauvage
2. Sausy § 366
3. *retinaculum* = attache, garantie
4. *frugi* = génitif archaïque de *frux*, indéclinable.
5. litt. = « a confié les droits de son patrimoine à gérer » Sausy § 382
6. = « depuis longtemps », sens fréquent de *olim* chez les écrivains post-classiques.
7. Sausy § 435 R
8. Numa Pompilius, le roi civilisateur par excellence.
9. *quotquot* = en quelque nombre que...
10. *ut = sicut* = comme
11. *suscipio* = admettre, agréer
12. *ubique* = partout
13. Sausy § 381
14. *canities* = la chevelure blanche
15. *circumspectus, a, um* = objet de considération
16. *verecundus, a, um* = respecté
17. *laedo* = blesser, offenser
18. *coetus, us* = l'assemblée
19. *inconditus, a, um* = en désordre, déréglé
20. *reputo* = examiner, réfléchir. On attendrait le subjonctif de l'interrogation indirecte *sint* et non *sunt*.
21. Sausy § 372 et 456 NB
22. *indulgeo* (ici transitif) = céder à, autoriser
23. *labor* = glisser, tomber; *lapsorum* est sur le même plan que non *reputantium*, apposé à *paucorum*.
24. *lascivia* = la débauche
25. Simonide, poète lyrique grec (556-467 av. J.-C.)
26. *ratio* = raison, manière
27. *victuro* est un participe futur au datif.
28. *alia* est ici employé au sens de *cetera*, comme cela arrive chez les écrivains post-classiques. Cicéron écrivait *alia omnia*.
29. *commendo* = confier
30. *aestimo* au sens de *existimo* (Gaffiot § 3)
31. *adfecto* = chercher à atteindre, aspirer à
32. *quasi* + participe futur, apposé à *quidam*, est l'équivalent d'une proposition subordonnée comparative conditionnelle (Sausy §§ 365, 2 NB ; 370 ; 456)
33. *figmentum* = représentation
34. *aereus, a, um* = de bronze
35. *adipiscor* = obtenir
36. *imbracteo, as, are* = plaquer de feuilles de métal.
37. Il défait Antiochus en Grèce, en 191 av. J.-C.
38. *defero* = accorder
39. *supero* = vaincre
40. *quam... sit* = interrogative indirecte complétant *Cato monstravit*.
41. *sperno* = mépriser. Le participe présent est apposé au sujet indéterminé et sous-entendu de la proposition infinitive sujet de *pulchrum est*.
42. *ascensus, us* = montée
43. Hésiode.
44. Sausy § 404
45. *ambigere* = discuter sur la question de savoir...
46. *impetro* = obtenir. Subjonctif de l'interrogation indirecte.
47. *mussito* = parler tout bas en se demandant pourquoi...

Ammien Marcellin (303-395 après J.-C.), Grec installé à Rome, auteur des Histoires, ouvrage composé de 31 livres se présentant comme la suite de celles de Tacite et couvrant la période de 96 à 378 après J.-C. Seuls ont été conservés les livres XIV à XXXI.

La Ville vénérable, après avoir écrasé les têtes orgueilleuses de peuples farouches, et apporté des lois, fondements et garanties de la liberté pour l'éternité, tel un père économe, prévoyant et riche, a confié aux Césars comme à ses enfants la gestion des droits de son patrimoine. Et depuis longtemps les tribus¹ peuvent bien être en repos, les centuries apaisées et les batailles électorales inexistantes, tandis que la sécurité de l'époque de Pompilius est revenue : toutefois, à travers toutes les parties du monde, aussi nombreuses qu'elles soient, elle est agréée comme maîtresse et comme reine, et partout la tête blanche des sénateurs et leur autorité sont regardées dignes de vénération, et le nom du peuple romain est objet de considération et de respect.

Mais l'éclat grandiose de ses assemblées est terni par la légèreté déréglée de quelques-uns qui, sans égard pour le lieu de leur naissance, comme si la pleine licence avait été accordée aux vices, sont tombés dans les égarements et la débauche. En effet, comme l'enseigne le poète lyrique Simonide, pour qui veut vivre heureux selon la parfaite raison, il convient avant tout d'avoir une patrie glorieuse. Quelques-uns parmi eux, estimant pouvoir passer à l'éternité par des statues, aspirent ardemment à cet honneur, comme s'ils devaient obtenir une plus grande récompense par des représentations de bronze inanimées que par la conscience d'avoir agi honorablement et droitement. Ils prennent donc soin de les faire recouvrir d'une feuille d'or, honneur accordé à Acilius Glabrien² le premier, pour avoir vaincu le roi Antiochus par sa prudence et ses armes. Mais combien il est beau, méprisant ces honneurs futiles et vains, d'entreprendre l'ascension longue et ardue menant vers la vraie gloire, comme le mentionne le poète d'Ascra³, Caton le Censeur l'a bien montré⁴. Celui-ci, à qui on avait demandé pourquoi, parmi tant d'autres, il n'avait pas lui-même de statue, répondit : « J'aime mieux que les gens de bien discutent des raisons pour lesquelles je n'ai pas mérité cette distinction, plutôt qu'ils ne⁵ se demandent en murmurant, chose plus grave, pourquoi je l'ai obtenue. »

1. Les tribus, de trois à l'origine, atteignirent le nombre de 35 en 241 av. J.-C. Elles étaient les unités administratives où s'effectuaient le recensement, la levée des impôts et des armées, et l'organisation des assemblées de la plèbe était fondée sur elles. Au temps où Ammien écrivait, non seulement les tribus et les centuries étaient muettes, mais ce classement électoral de la population romaine n'existait plus même de nom.
2. La statue élevée au consul Acilius Glabrien fut placée dans le temple de la Piété, qu'il avait fait construire; et cet honneur, jusque-là sans exemple, lui fut décerné par les soins de son propre fils, chargé, en qualité de décemvir, de la consécration de l'édifice bâti par son père.
3. Hésiode, *Les Travaux et les jours*: « Les dieux ont voulu que la vertu coûtât des sueurs. Le chemin qui y mène est long, pénible, et escarpé dans ses abords. Mais dès qu'on est parvenu au sommet, il devient aisé, quelque raboteux qu'il ait paru au commencement. » (v. 265 à 268.)
4. Mot rapporté par Plutarque dans sa *Vie de Caton*.
5. Négation explétive régulièrement employée en français.

Vénus furieuse a découvert que sa rivale en beauté est aimée de son fils. (Apulée) *

Les Métamorphoses V, 31, 2-7

Vénus vient d'apprendre que la maîtresse de son fils, Cupidon, n'est autre que sa rivale en beauté, la princesse Psyché. Junon et Cérès tentent de calmer sa fureur...

At illa¹ : « Opportune² » inquit « ardenti prorsus³ isto meo pectori volentiam⁴ scilicet⁵ perpetraturae⁶ venitis. Sed totis, oro, vestris viribus Psychen⁷ illam fugitivam⁸ volaticam⁹ mihi requirite¹⁰. Nec enim vos utique¹¹ domus meae famosa¹² fabula et non dicendi¹³ filii mei facta latuerunt¹⁴. »

Tunc illae non ignarae quae gesta sunt¹⁵ palpare¹⁶ Veneris iram saevientem¹⁷ sic adortae¹⁸ : « Quid¹⁹ tale, domina, deliquit²⁰ tuus filius ut²¹ animo pervicaci²² voluptates illius impugnes et, quam²³ ille diligit, tu quoque perdere gestias²⁴ ? Quod autem, oramus, isti crimen si puellae lepidae²⁵ libenter adrisit²⁶ ? An²⁷ ignoras eum masculum et iuvenem esse vel certe²⁸ iam quot²⁹ sit annorum³⁰ oblita es³¹ ? An, quod aetatem portat bellule³², puer tibi semper videtur ? Mater autem tu et praeterea cordata³³ mulier filii tui lusus semper explorabis³⁴ curiose et in eo luxuriam³⁵ culpabis³⁶ et amores revinces³⁷ et tuas artes³⁸ tuasque delicias³⁹ in formonso⁴⁰ filio reprehendes⁴¹ ? Quis autem te deum⁴², quis hominum patietur passim cupidines populis disseminantem⁴³, cum tuae domus amores amare⁴⁴ coerceas⁴⁵ et vitiorum muliebrium⁴⁶ publicam praecludas⁴⁷ officinam⁴⁸ ? » Sic illae metu sagittarum patrocinio⁴⁹ gratioso⁵⁰ Cupidini quamvis⁵¹ absenti blandiebantur⁵². Sed Venus indignata⁵³ ridicule tractari suas iniurias praeversis⁵⁴ illis altrorsus⁵⁵ concito gradu pelago⁵⁶ viam capessit.

1. *Illa* = Vénus. La déesse avait chargé son fils d'inspirer à Psyché une passion pour un monstre.
2. *opportune* = à point nommé
3. *prorsus* = tout à fait, absolument (il porte sur l'adjectif qu'il suit)
4. *volentiam* = ma volonté
5. *scilicet* = assurément
6. *perpetro* = accomplir. Participe futur à valeur finale (Sausy § 365 2 NB)
7. *Psychen* = accusatif grec
8. Psyché parcourt le monde à la recherche de son amant qui s'est enfui après qu'elle eut transgressé l'interdiction de ne jamais chercher à le voir en pleine lumière, dans le palais merveilleux où il l'avait enlevée. Vénus va faire passer sa rivale détestée pour une esclave fugitive.
9. *volaticus, a, um* = insaisissable
10. *requiro* = rechercher
11. *utique* = en tout cas
12. *famosus, a, um* = de fâcheuse célébrité
13. *non dicendus* = qui ne peut être nommé
14. *lateo* + acc. = échapper à qqn.
15. On attendrait le subjonctif de l'interrogation indirecte, mais Apulée lui substitue l'indicatif, reprenant l'usage des auteurs comiques.
16. *palpo* = amadouer
17. *saevio* = être en fureur
18. *adorior* = entreprendre de
19. *quid* est un accusatif de relation complétant *deliquit*
20. *delinquo* = être en faute
21. *ut* introduit une proposition subordonnée consécutive.
22. *pervicax, acis* = obstiné
23. Sous-entendre *illam*
24. *gestio* + inf. = brûler de
25. *lepidus, a, um* = belle
26. *adrideo* = sourire à
27. *an*: Sausy § 222
28. *certe* = du moins
29. *quot*: Sausy § 200
30. Pour cet emploi du génitif, Sausy § 252, 2
31. *obliviscor* = oublier
32. *bellule* = joliment
33. *cordatus, a, um* = avisé
34. *exploro* = épier
35. *luxuries, ei* = le goût des plaisirs
36. *culpo* = blâmer
37. *revinco* = réprimer
38. *ars* = talent
39. *deliciae* = les voluptés
40. *formo(n)sus, a, um* = beau
41. *reprehendo* = condamner
42. *deum* = génitif pluriel
43. Participe au lieu de la proposition infinitive attendue avec *patior*: usage chez les comiques
44. *amare* = amèrement
45. *coerceo* = empêcher, réprimer
46. *muliebris, is, e* = relatif aux femmes
47. *praecludo* = fermer (sous-entendre *domi tuae*)
48. *officina* = fabrique, école
49. *patrocinium* = défense, plaidoyer
50. *gratiosus* = destiné à leur concilier ses bonnes grâces
51. Sausy § 435
52. *blandior* = caresser, flatter
53. *indignor* = s'indigner que
54. *praeverto* = devancer (*praeveris illis* ablatif absolu)
55. *altrorsus* = de l'autre côté
56. *pelagus, i* (neutre) = la mer (ici au datif de but)

Apulée est un auteur du II^e siècle après Jésus-Christ, originaire d'Afrique, un des premiers exemples d'une carrière littéraire entièrement faite en dehors de Rome. Né vers 125, d'une famille riche de Madaure (en Numidie, dans l'actuelle Algérie), il fit d'abord ses études à Carthage, où il apprit l'éloquence latine, avant d'aller chercher à Athènes un enseignement philosophique supérieur, de voyager beaucoup, puis de retourner en Afrique. Carthage deviendra sa résidence habituelle et où il mourra après 170.

Son œuvre majeure est indiscutablement Les Métamorphoses ou L'Âne d'or, en onze livres. C'est le récit, fait à la première personne, d'un certain Lucius, un jeune homme curieux de tout, qui, s'étant frotté de trop près à la magie, se voit transformé en âne. Sous cette forme, il va connaître toute une série d'aventures, entrant en contact successivement avec des brigands, des esclaves fugitifs, des prêtres de la déesse syrienne, un meunier, un maraîcher, un soldat, deux frères esclaves (un pâtissier et un cuisinier), puis leur maître. Sur l'histoire principale, celle des aventures de Lucius comme homme ou comme âne, sont greffés une foule d'autres récits de longueur variable. Le plus long d'entre eux est le Conte d'Amour et de Psyché, qui se présente sous la forme d'un récit enchâssé, ou « métadiégétique » selon la dénomination de Gérard Genette (Figures III); c'est une vieille servante qui, dans la caverne des brigands, le raconte à Charité, une jeune fille que ces mêmes brigands viennent d'enlever.

Mais celle-ci réplique: « Vous arrivez à point nommé, pour donner assurément satisfaction à mon cœur embrasé. En tout cas, mettez toutes vos forces à me rechercher cette Psyché, une fugitive qui s'est envolée. Car sans doute l'histoire scandaleuse qui touche ma maison et les exploits de mon innommable fils ne vous ont pas échappé. »

Alors celles-ci, qui n'ignoraient pas ce qui s'était passé, entreprirent de calmer le déchaînement de colère de Vénus: « Qu'a donc commis de si terrible, Madame¹, ton fils, pour qu'avec cette obstination tu combattes ses plaisirs et que tu brûles de perdre aussi celle qu'il aime? Quel mal y a-t-il, dis-le nous de grâce, à ce qu'il aime sourire à une jolie fille? Ignores-tu que c'est un homme et qu'il est jeune, ou du moins as-tu oublié quel âge il a déjà? Est-ce parce qu'il porte joliment son âge qu'il te paraît toujours un enfant? Tu es mère, et de plus une femme sensée: vas-tu toujours espionner les jeux de ton fils, blâmer chez lui le goût des plaisirs, réprimer ses amours, et condamner les talents et les voluptés qui sont de ton domaine chez ton joli garçon de fils? Qui donc parmi les dieux, qui parmi les hommes, admettra que tu répandes partout le désir

dans le monde, alors que dans ta propre maison tu réprimes amèrement les amours et que pour elle tu fermes l'école publique des péchés commis avec les femmes ? »

C'est ainsi que, par peur de ses flèches, ces deux déesses plaidaient en la faveur de Cupidon et le flattaient bien qu'il fût absent. Mais Vénus, indignée de voir tournés en plaisanterie les torts qu'elle a subis, leur coupe la parole et partant de l'autre côté prend d'un pas rapide le chemin de la mer.

1. Appellation « bourgeoise », qui contribue à la tonalité burlesque du texte.